

## Les derniers jours du R. P. Damien

Depuis le 28 mars, le R. P. Damien n'a plus quitté sa chambre. Ce jour là, il a arrangé ses affaires temporelles. Après avoir signé ses papiers, il me dit : Que je suis content d'avoir tout donné à Monseigneur ; maintenant je meurs pauvre, je n'ai plus rien à moi.—Jeudi 28 mars, il commença à garder le lit. Samedi 30, il a fait sa préparation à la mort. C'était vraiment édifiant de le voir ; il paraissait si heureux. Lorsque j'eus entendu sa confession générale, je me confessai à lui ; ensuite nous renouvelâmes ensemble les vœux qui nous attachent à la Congrégation. Le lendemain, il reçut le saint Viatique. Dans la journée, il était gai, joyeux comme d'habitude. Voyez-vous mes mains ? disait-il, toutes mes plaies se ferment, la croûte devient noire ; c'est signe de mort, vous le savez bien. Voyez également mes yeux ; j'ai vu tant de lépreux mourants, je ne me trompe pas, la mort n'est pas loin. J'aurais beaucoup désiré voir encore une fois Monseigneur ; mais le bon Dieu m'appelle à célébrer les Pâques avec Lui. Que Dieu en soit béni ! Il ne pensait plus qu'à se préparer à mourir. Il n'y avait plus à s'y méprendre, on voyait que la mort approchait.

Le 2 avril, il reçut l'Extrême-Onction des mains du R. P. Conrardy. Que Dieu est bon, me dit-il dans le courant de la journée, de m'avoir conservé assez longtemps pour avoir deux prêtres à côté de moi pour m'assister à mes derniers moments, et puis de savoir les bonnes sœurs de la Charité à la léproserie, c'était là mon *Nunc dimittis*. L'œuvre des lépreux est assurée, je ne suis donc plus nécessaire, aussi sous peu je m'en irai là-haut.—Quand vous serez là-haut, Père, lui dis-je, vous n'oublierez pas ceux que vous laissez orphelins.—Oh non, répondit-il, si j'ai quelque crédit auprès de Dieu, j'intercéderai pour tous ceux qui se trouvent à la léproserie. Je lui demandai de me laisser son manteau

comme Elie, pour avoir son grand cœur.—

Eh ! qu'en feriez-vous, me dit-il, il est tout plein de lèpre. Je lui demandai alors sa bénédiction. Il me la donna les larmes aux yeux, il bénit aussi les courageuses filles de saint François, pour la venue desquelles il avait tant prié.....

Conformément à son désir d'être enterré sous l'arbre de pandanus où il avait passé les premières nuits de son apostolat, j'avais fait préparer pendant sa maladie, à l'endroit indiqué, un caveau. C'est là que sont renfermés les restes du bon P. Damien, que le monde appelle avec raison, le héros de la charité.

Molokai, 1889.

PÈRE WENDELIN, SS. CC.

Histoire d'une persécution, par la Sœur  
Mieczyslawska, Basilienne (1)

## I

EXPULSION DE MINSK, 1838-40

Pendant l'été de 1838, Siemaszko (évêque apostat) nous invita, à trois reprises différentes et par écrit, à passer au schisme. Dans ses diatribes impies, il donnait à saint Basile le nom de schismatique ; il disait que la règle de l'ordre des Basilicains n'était qu'une erreur grossière, à laquelle il avait enfin renoncé par la grâce de Dieu ; et qu'après avoir reconnu que la vérité n'existait que dans la religion soi-disant orthodoxe (grecque schismatique), il nous engageait, en qualité de pasteur, nous, ses brebis, à nous détacher de l'Eglise romaine, et à abandonner la règle de saint Basile.

Ce blasphème de Siemaszko contre saint Basile et la règle nous parut d'autant plus étrange que les schismatiques eux-mêmes vénèrent saint Basile comme saint, et que dans leurs monastères ils observent sa règle, mais défigurée, il est vrai, par bien des

(1) La sœur Mieczyslawska était Abbessse des Religieuses de Minsk, en Pologne ; et les faits qu'elle rapporte, tout incroyables qu'ils paraissent, sont copondant parfaitement authentiques.